

## ALPINISME

# Traversée intégrale à skis du massif du Mont-Blanc

Chamonix. — La traversée intégrale à skis de la chaîne du Mont-Blanc, réalisée en cent huit heures par un guide de haute montagne, M. Jean-Pierre Bernard, constitue à la fois une performance alpine nécessitant de grandes qualités d'endurance et un remarquable exploit sportif à skis.

Parti le 4 juin 1981 du village des Contamines-Montjoie (Haute-Savoie), Bernard chaussa ses « planches » à 1 800 mètres d'altitude et gravit tout d'abord les dômes de Miage, une succession de cinq sommets, qui culminent entre 3 673 mètres et 3 750 mètres. Toujours à l'aide de peaux de phoque, il gagna le dôme du

Goûter (4 304 mètres) pour repartir ensuite à la conquête du mont Blanc (4 807 mètres), puis il plongea vers le col du Midi (3 532 mètres) en ayant, au préalable, foulé les sommets du mont Maudit (4 465 mètres) et celui du Mont-Blanc du Tacul (4 426 mètres), Jean-Pierre Bernard s'engagea alors dans la traversée des massifs des Grandes-Jorasses, des Courtes et d'Argentières, en longeant au plus près la frontière franco-italienne, pour arriver, après quatre jours et demi d'efforts, à proximité du village suisse de Champeix.

Pendant la longue course, le guide n'a bénéficié d'aucun sup-

De notre correspondant

port logistique et d'aucune aide extérieure. Il avait emporté un unique sac de 16 kilos, ce qui rendit parfois périlleuses les descentes à skis dans des pentes de 45 à 50 degrés qu'il dut emprunter à plusieurs reprises.

### L'Himalaya à pied

Courage et ténacité seront également les principales qualités requises pour le raid que va entreprendre, à partir de janvier 1982, un randonneur de trente et un ans, Michel Bigot. Il doit, en effet, tenter la traversée pédestre de la chaîne de l'Himalaya en passant successi-

vement par les Etats himalayens de l'Assam, du Bouthan, du Sikkim et du Népal, pour atteindre le Pakistan. Une « course pédestre » de près de 5 000 kilomètres longeant la frontière chinoise et empruntant les cols prévus supérieurs à 5 000 mètres d'altitude. Michel Bigot estime qu'il pourra effectuer 20 kilomètres par jour et se reposer une journée seulement par semaine. Il compte atteindre son but, la ville pakistanaise de Bat-Khela, en quarante-trois semaines. Il sera accompagné dans son déplacement d'un sirdar — agent de liaison obligatoire pour toute expédition dans l'Himalaya, — d'un cuisinier et de six à huit porteurs locaux.

C. F.